Technologies zombies versus technologies vivantes

p18-19 : geste de pluraliser la technologie (low-tech, conviviale...) ; il y aurait donc plusieurs sortes de technologies (cf cosmotechnique, Hui) dont (ou plus ou moins) : les technologies zombies (hégémoniques aujourd'hui) versus les technologies vivantes (p21) :

- basées sur des ressources finies (stock) vers renouvelables ;
- avec une faible durée de vie programmée versus un longue durée de vie programmée ;
- basés des éléments chimiques non organiques (déchets) vers organiques (recyclables, CHNOPS : Carbone, hydrogène et oxygène donc eau —, azote, phosphore, soufre).

	RESSOURCES	DURABILITÉ	FIN DE VIE
TECHNOLOGIES ZOMBIES	Finies (épuisement sur le long terme)	Durabilité minimale en état de marche	Durée de vie maximale sous forme de déchet
TECHNOLOGIES VIVANTES	Renouvelables (durabilité forte)	Durabilité maximale en état de marche	Durée de vie minimale sous forme de déchet

Communs négatifs

Ce qu'il faut faire pour hériter des ruines/technologies zombies c'est les gérer comme des communs négatifs.

- · Elles sont un héritage,
- avec une valeur négative,
- à partager et/ou à gérer collectivement, par des communautés avec règles de gouvernance (depuis le concept de commun, cf Lionel Maurel, Elinor Ostrom, et Garett Hardin pour la critique, cf La tragédie des communs).

Le commun négatif est donc le statut à donner aux ruines/technologies zombies.

Héritage et Fermeture (Monnin, Bonnet, Landivar, 2021) Bonnet, Emmanuel, et al. Héritage et Fermeture : Une Écologie du Démantèlement. Éditions Divergences, 2021.

https://www.editionsdivergences.com/livre/heritage-et-fermeture